



Ottawa, Canada

Volume 9, N° 14
(Hebdomadaire)

le 8 avril 1981

Le Canada veut s'assurer des ressources forestières suffisantes pour l'avenir . . .	1
Décès de Marcel Cadieux	3
Voyage en Europe de M. MacGuigan . .	3
L'interféron bientôt produit à l'Université de la Colombie-Britannique	4
La technologie et les handicapés	4
Première réunion à Ottawa de la Commission intergouvernementale canado-algérienne	5
Ontario: victoire des conservateurs . . .	5
La culture canadienne à Paris	6
Des parents heureux	6
Insectes importés à l'assaut des mauvaises herbes	6
Extension des services de télévision en français par un réseau privé	6
Le Visutel, téléphone d'avenir	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le Canada veut s'assurer des ressources forestières suffisantes pour l'avenir

Au cours des 20 prochaines années, la forêt continuera à fournir bois d'oeuvre, pâtes et papiers mais elle sera aussi source d'énergie et de produits chimiques.

Afin d'assurer des ressources forestières suffisantes pour l'avenir, la recherche forestière au Canada est axée aujourd'hui sur les objectifs suivants: l'aménagement, la régénération et la culture; la protection contre les maladies, les parasites et le feu; la recherche appliquée; la conversion en énergie par voie directe et la transformation de la biomasse en énergie.

Les forêts du Canada appartiennent principalement au gouvernement fédéral et aux gouvernements provinciaux qui possèdent 94 p. cent des 3,4 millions de kilomètres carrés de surface boisée, dont 1,4 million de kilomètres carrés est impropre à la production industrielle ou encore se trouve dans des réserves, tels les parcs.

La coordination de la recherche et des activités de planification entre les deux ordres de gouvernement et le secteur privé pose un défi majeur. En juin 1979, le Conseil canadien des ministres des Ressources et de l'Environnement a recom-

mandé un ensemble de principes généraux en vue d'une politique forestière nationale. Ces principes consacrent la responsabilité exclusive des provinces dans l'aménagement des terres provinciales et encouragent la poursuite d'objectifs communs et de politiques compatibles.

Aménagement, régénération et culture

Alors que l'aire productive forestière diminue, on estime qu'en 1990 la demande mondiale de bois industriel surpassera de 900 millions de mètres cubes la demande de 1970 (540 millions de mètres cubes pour les pâtes et papiers et 360 millions de mètres cubes pour les produits du bois).

Dans le but d'augmenter la productivité des forêts, les chercheurs canadiens étudient l'introduction d'espèces plus productives provenant d'ailleurs, telles l'épinette de Norvège, le mélèze japonais et le mélèze européen, ainsi que la culture génétique, qui pourrait donner une épinette blanche d'une taille de 15 à 20 p. cent supérieure à la normale. La production d'un peuplier hybride, à laquelle s'occupent des membres du ministère des Ressources naturelles de l'Ontario, est un des projets les plus prometteurs à l'heure actuelle.

Protection contre les maladies et le feu

La récolte forestière totale annuelle est de 128,4 millions de mètres cubes en moyenne. On estime que les pertes dues aux insectes couvrent 14,3 millions de mètres cubes et que les feux de forêt détruisent environ 10,5 millions de mètres cubes chaque année. Ces deux facteurs sont à l'origine de pertes représentant près de 20 p. cent de la récolte forestière.

Une vaste gamme de programmes de recherche sur la protection de la forêt est menée par le Service des forêts du Canada dans six centres régionaux de recherches forestières, ainsi que par deux instituts nationaux, des organismes forestiers provinciaux, l'industrie forestière et diverses universités.



Office national du film

Coupe de bois en Colombie-Britannique.

C'était cette semaine...

La Grande-Bretagne céda le contrôle des postes au Canada le 6 avril 1851. L'on introduisit alors un tarif uniforme d'affranchissement pour tout le Canada.

Quelques espèces d'insectes, dont les larves se nourrissent du feuillage des arbres, des tiges et des cônes, sont en grande partie responsables des pertes de production de fibres de bois d'oeuvre au Canada. Ces insectes peuvent détruire les arbres ou simplement en réduire la croissance. Parmi eux, la tordeuse des bourgeons de l'épinette est l'espèce la plus répandue et la plus destructrice.

La plupart des maladies des arbres se développent insidieusement et ne sont pas facilement décelables au moyen de relevés aériens ordinaires. De plus, la vaporisation de produits chimiques est rarement efficace. Par conséquent, le contrôle de ces maladies dépend dans une grande mesure des pratiques d'aménagement de la forêt. Celles-ci comprennent le prompt repérage et l'enlèvement des arbres malades, moribonds ou morts depuis peu; une exploitation forestière avisée afin de réduire au minimum les dommages causés aux arbres et ainsi prévenir la maladie ou en réduire la progression; et, enfin, l'interruption du cycle évolutif des organismes contaminants par l'éradication des hôtes intermédiaires.

Les recherches ont porté, entre autres, sur le recensement, la description, l'histoire et l'impact des maladies de la forêt par tout le pays. Des travaux intensifs se poursuivent en Ontario sur le pourridié et la carie de souche du sapin baumier et des épinettes et, en Colombie-Britannique, sur le sapin Douglas; sur les faux-gris dans l'Ouest canadien et, partout où il y a lieu, sur les maladies des pépinières, telle la maladie des racines subéreuses causée par le nématode *Xiphinema bakeri* et sur la graphiose (maladie hollandaise de l'orme).

Chaque année, environ 8 000 feux détruisent plus de deux millions d'hectares de forêt au Canada. On estime les pertes annuelles à \$65 millions.

L'indice canadien forêt-météo est un système d'évaluation du danger d'incendie qui prédit la fréquence des feux et leur "comportement" dans la forêt. Basé sur la température, l'humidité relative, la vitesse du vent et les précipitations sur une période de 24 heures, il a été adopté par tous les organismes de lutte contre les incendies au Canada.

Un système informatisé aide au dépistage quotidien des incendies et à la prise de décisions dans ce domaine. Ce système se fonde sur des données relatives aux combustibles forestiers, aux "couloirs" empruntés par les orages et aux renseignements accumulés sur les incendies, de

manière à faciliter le dépistage aérien.

On a mis au point aussi des détecteurs de foudre de conception spéciale pour permettre le dépistage des orages de façon sûre et à peu de frais. Ces instruments, qui ont chacun un rayon d'action d'environ 32 kilomètres, forment un réseau englobant les régions forestières les plus importantes du Canada.

Il importe de connaître le type de combustible forestier quand il s'agit de déterminer la vitesse de propagation et la difficulté de maîtrise de l'incendie. C'est pourquoi des cartes ont été dressées à partir des données du satellite *Landsat*, indiquant le genre de combustible pour chaque région.

Des chercheurs du Centre de recherches forestières du Pacifique utilisent la technologie du balayage thermique aérien à l'infra-rouge pour déceler les incendies avant l'apparition de flammes ou de fumée. Le ministère des Forêts de la Colombie-Britannique utilise six de ces balayeurs thermiques. Placés à bord d'hélicoptères, ils peuvent repérer une cigarette allumée à une altitude de 300 mètres.

Recherche appliquée

Les deux laboratoires de produits forestiers du Canada sont maintenant gérés par Forintek, organisme de création récente sans but lucratif dont les activités portent sur tous les aspects du développement des produits de la forêt, en particulier la production de produits finis durables et économiques. Parmi les projets récents, on compte un procédé de production de



La technologie moderne au service de l'exploitation forestière.

panneaux particules à la vapeur, qui permet de réduire la durée de passage et rend économiques les panneaux plus épais; un produit ignifuge à l'épreuve des variations climatiques (*Exterior-Fire-X*) qui empêche les bardeaux, les contreplaqués et le bois d'oeuvre de flamber; réduit les émissions de fumée, de gaz nocifs et le degré de chaleur; un préservatif du bois à longue durée, qui prévient la carie du bois enfoncé sous terre et qu'on peut utiliser pour des espèces difficiles à imprégner telle l'épinette originaire du Canada; une lame de cisaille cannelée, lame unique pour abattre les arbres qui cause 30 p. cent moins de fendillements que la lame double conventionnelle. Ces quatre inventions sont (ou seront bientôt) commercialisées.

Le bois pour la combustion

Quand les âtres en vinrent à avoir une valeur plus décorative qu'utilitaire, l'écorce, les résidus de bois et la sciure en provenance des usines canadiennes furent incinérés et servirent de matériau de remblayage. Aujourd'hui ils sont déchetés, séchés sous pression et brûlés pour produire de la vapeur qui, à son tour, produit de l'électricité.

En consentant, tels 13 autres secteurs nationaux à participer au programme volontaire de conservation de l'énergie du gouvernement fédéral, l'industrie des pâtes et papiers visait à réduire ses achats de combustible dérivé du pétrole et ses achats d'électricité de 12 p. cent par unité de production entre 1972 et 1980. A la fin de 1978, la réduction était de 11,9 p. cent.

Pour encourager les usines à brûler du combustible décheté, de la sciure de bois ou des déchets de bois, le Programme fédéral des ressources énergétiques renouvelables dans l'industrie forestière (RERIF) accorde une aide financière, sur la base du partage des coûts, sous forme de versements imposables représentant jusqu'à 20 p. cent des frais d'investissement approuvés. Du 1er avril 1979 au 31 mars 1984, on s'attend que \$150 millions soient offerts par l'intermédiaire du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Conversion de la biomasse

Le combustible décheté est déjà une source d'énergie viable. La conversion de la biomasse n'est encore qu'une ressource de l'avenir. La biomasse inclut les bran-

(suite à la page 8)

Décès de Marcel Cadieux

M. Marcel Cadieux, que ses collègues ont décrit comme "un des vrais grands diplomates" du Canada, est décédé le 19 mars à l'âge de 65 ans.



M. Cadieux était entré au ministère des Affaires extérieures en 1941. Au cours des 23 ans qui suivirent, il fut affecté à Londres, Bruxelles et Paris, et nommé conseiller principal auprès de la Commission internationale de supervision en Indochine.

De 1964 à 1970, il occupa le poste de sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Nommé ambassadeur aux États-Unis en 1970, il devint par la suite le premier ambassadeur du Canada auprès des Communautés européennes à Bruxelles.

En 1977, le premier ministre le nomma au poste de négociateur spécial pour les frontières maritimes (Canada-États-Unis). Depuis 1978, M. Cadieux cumulait ces dernières fonctions avec celles de conseiller auprès du commissaire de la Gendarmerie royale du Canada.

En 1969, M. Cadieux a été décoré de la médaille Vanier, a reçu le Prix de la Fonction publique pour services insignes et a été fait Compagnon de l'Ordre du Canada.

M. Cadieux était l'auteur des ouvrages suivants: *Le Ministère des Affaires extérieures*, *Premières armes*, *Embruns*, *Le Diplomate canadien*.

M. Cadieux était diplômé de l'Université de Montréal et de l'Université McGill à Montréal. Il détenait des doctorats honorifiques de l'Université de Montréal (1964), Poitiers (1965) et Ottawa (1969).

Voyage en Europe de M. MacGuigan

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a effectué une visite officielle en Hongrie du 16 au 18 mars. C'était la première fois qu'un ministre canadien des Affaires extérieures se rendait dans ce pays de l'Europe de l'Est.

M. MacGuigan a été reçu par le chef du Parti communiste hongrois, M. Janos Kadar, et par le premier ministre, M. Gyorgy Lazar. M. MacGuigan a aussi eu des discussions intensives avec son homologue, M. Frigyes Puja.

Cette visite, qui faisait suite à une invitation du gouvernement hongrois, a permis, d'abord de faire le point sur l'état des relations du Canada et de la Hongrie, et ensuite d'identifier des moyens d'élargir ces relations. Elle a permis également aux deux parties d'avoir des échanges de vues sur diverses questions internationales d'intérêt commun.

Depuis l'établissement de relations diplomatiques, en 1964, les contacts entre les deux pays ont progressé relativement vite, en particulier dans les secteurs consulaire et économique. Les relations entre les deux pays ont connu un développement favorable en 1972 quand le Canada a accordé à la Hongrie le bénéfice de la nation la plus favorisée. En 1980, les échanges commerciaux entre les deux pays se sont chiffrés à \$42 millions.

Lors d'une conférence de presse tenue à l'issue de sa visite, M. MacGuigan a

déclaré que le Canada était prêt à participer au nouveau plan quinquennal de la Hongrie et qu'il souhaitait prendre part à la construction d'un centre sidérurgique et au développement de l'exploitation du cuivre.

M. MacGuigan a souligné qu'un nouvel accord consulaire en préparation devrait résoudre le problème de la double nationalité et permettre aux Hongrois devenus citoyens canadiens de se rendre dans leur pays d'origine et de bénéficier de la protection consulaire du Canada.

M. MacGuigan a invité son hôte, le ministre hongrois des Affaires étrangères, M. Frigyes Puja, à venir au Canada.

Durant son séjour à Budapest, le ministre canadien a inauguré l'exposition *Forrestall*, première grande manifestation culturelle du Canada en Hongrie.

Rencontre de Vienne

Avant de se rendre en Hongrie, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures avait participé, du 12 au 15 mars à Vienne, à une rencontre des ministres des Affaires étrangères des 11 pays "co-organisateurs" du projet d'un Sommet Nord-Sud.

Ce sommet aurait pour objectif de discuter des questions composant le dialogue entre pays développés et en développement, et d'envisager des moyens d'intensifier la coopération économique internationale.

Le Sommet devrait se tenir l'été prochain à Mexico.



Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, est accueilli à Budapest par le ministre hongrois des Affaires étrangères, M. Frigyes Puja (à droite).

L'interféron bientôt produit à l'Université de la Colombie-Britannique

La construction d'un laboratoire de raffinage de l'interféron à l'Université de la Colombie-Britannique, à Vancouver, suscite de grands espoirs dans la lutte contre le cancer au Canada.

Si ces espoirs se concrétisent, ce laboratoire permettra à lui seul de traiter de 500 à 1 000 malades au Canada, chiffre colossal si l'on considère que l'année dernière, la production mondiale d'interféron ne s'élevait qu'à 100 milligrammes, ce qui n'avait permis de traiter que 300 personnes.

Ce qu'est l'interféron

L'interféron est une protéine sécrétée par les cellules humaines à l'annonce d'une attaque virale. Cette protéine circule alors dans le corps et donne en quelque sorte l'alerte aux autres cellules, stimulant éventuellement la production d'anticorps. L'interféron déclenche en particulier l'action d'une catégorie de cellules lymphocytes qui, a-t-on remarqué, est singulièrement inactive chez les personnes atteintes du cancer. Les chercheurs espèrent donc qu'en injectant de l'interféron dans l'organisme du malade, il sera possible de convertir un plus grand nombre de lymphocytes en agents de destruction du cancer. Cette hypothèse, il faut le préciser, n'est pas scientifiquement prouvée.

Le dépistage de l'interféron remonte à

1957, mais les chercheurs ont réussi à reproduire la protéine en laboratoire par des techniques génétiques l'an dernier seulement. Ce n'est également qu'en 1980 que l'on a pu définir les doses acceptables dans le traitement d'un malade sans réaction adverse. Jusqu'à présent, l'interféron devait être directement extrait des cellules humaines et l'unique source de production mondiale se trouvait en Finlande, où le virologue Karl Cantell isolait les globules blancs du sang fourni à la Croix-Rouge de ce pays et n'obtenait qu'une solution très impure. Les difficultés de ce procédé augmentent le prix de l'interféron. Ainsi, le prix actuel de la dose nécessaire au traitement d'un malade s'élève à \$30 000.

La technique qui sera employée à Vancouver a été mise au point par l'équipe du docteur Norman Finter, chercheur de la Wellcome Foundation de Grande-Bretagne. Il existe, selon l'état actuel des connaissances, huit sortes d'interféron et cette protéine est produite de trois manières: par les leucocytes (globules blancs sanguins), par les fibroblastes (cellules du tissu conjonctif des muscles) et par un processus mal compris dans le sang produisant de l'"immuno-interféron". Le docteur Finter synthétise l'interféron à partir de leucocytes transformés, c'est-à-dire reproduits en solution, et son équipe a installé un laboratoire de production en

Espagne, qui fournit une drogue pure à 80 p. cent.

Un laboratoire canadien

Ce laboratoire fournira 50 milliards d'unités d'interféron pendant la première année du programme, en attendant la construction des installations de l'Université de la Colombie-Britannique (Cantell ne produisait à Helsinki que 400 milliards d'unités par an). Le laboratoire de Vancouver prendra le relais l'an prochain et avec des expériences similaires en Grande-Bretagne et au Japon, la Wellcome Foundation évaluera si le procédé en vaut la peine ou non.

Si les résultats sont concluants, les installations de Vancouver, d'un coût de \$5 millions, seront remplacées par une véritable petite usine d'interféron de \$10 millions.

Le laboratoire appartiendra à une filiale de la société de la couronne provinciale BC Development Corporation, la Pacific Isotopes and Pharmaceuticals Ltd. Cette société obtiendra ses fonds d'une nouvelle association à but non lucratif, la Terry Fox Medical Research Foundation. Cette Fondation, créée en l'honneur du jeune héros d'un marathon à travers le Canada, M. Terry Fox, victime du cancer, recevra en dotation les 4 600 000 actions de la BC Resources Development Corporation encore détenues par le gouvernement de la Colombie-Britannique.

Extrait d'un article de Daniel Raunet publié dans *Le Devoir*.

La technologie et les handicapés

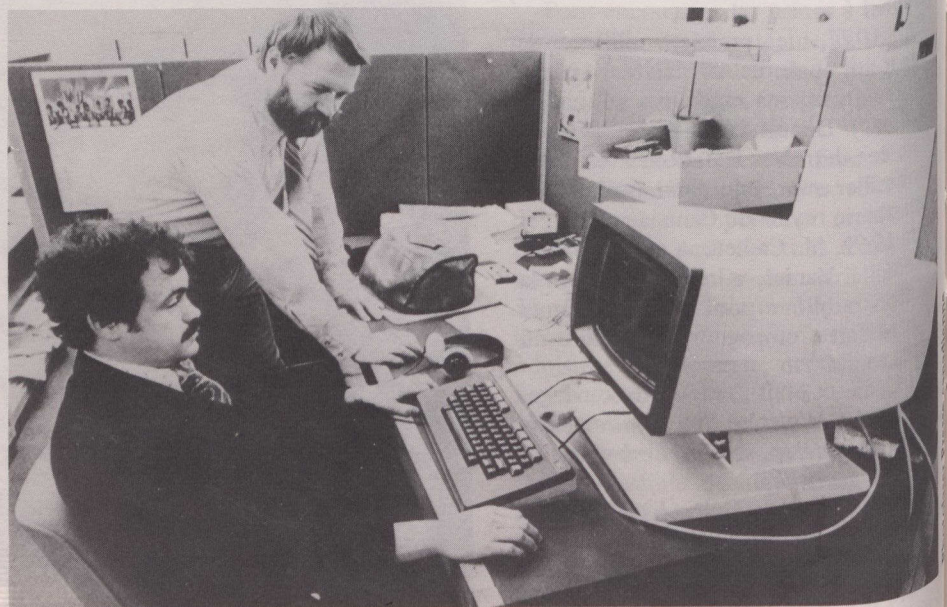
La technologie moderne permet de plus en plus aux personnes handicapées de gagner leur vie.

C'est le cas d'un aveugle, M. Dennis van Wallegham, qui est programmeur d'ordinateur à la Commission canadienne du blé (CCB) depuis neuf ans, après avoir suivi des cours spéciaux à l'Université du Manitoba.

Dernièrement, la CCB a acheté une nouvelle machine qui facilite la tâche de M. van Wallegham. Il s'agit d'un terminal avec un accessoire qui s'exprime dans une voix rappelant les films de science-fiction.

"Je peux lui faire épeler de nouveau chaque mot, une lettre à la fois, si je le désire", dit M. van Wallegham.

La machine lui permet d'entendre ce que d'autres programmeurs peuvent lire sur leur écran VDT.



M. Dennis van Wallegham (assis) devant le terminal.

Première réunion à Ottawa de la Commission intergouvernementale canado-algérienne

La première réunion de la Commission intergouvernementale canado-algérienne de coopération économique, scientifique et technique s'est tenue à Ottawa les 3 et 4 mars dernier, sous la présidence de M. Abdelaziz Khelef, ministre algérien du Commerce, et de M. Charles Lapointe, ministre d'État canadien aux Petites entreprises et au Tourisme. M. Missoum Sbih, ambassadeur de la République algérienne démocratique et populaire, et M. Louis Delvoie, ambassadeur du Canada en Algérie, participaient à la réunion. La délégation algérienne était par ailleurs composée d'une douzaine de représentants de divers ministères économiques.

Au cours de son séjour à Ottawa, M. le ministre Khelef s'est entretenu avec M. Alan MacEachen, vice-premier ministre et ministre des Finances, M. Herbert Gray, ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture, M. Francis Fox, secrétaire d'État et ministre des Communications, et M. Mark MacGuigan, secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

Intensification de la coopération

Les deux délégations ont procédé à un examen de l'état actuel de la coopération bilatérale dans les divers domaines d'intérêt mutuel. Elles se sont félicitées de l'intensification de cette coopération qui s'est développée dans un esprit de compréhension mutuelle et d'amitié. Les deux délégations ont noté avec satisfaction la croissance des échanges entre les deux pays, ainsi que la volonté commune de préciser les objectifs de coopération économique, scientifique et technique afin de trouver les meilleurs moyens de réaliser des progrès encore plus substantiels dans l'intérêt mutuel des deux parties.

A cet égard, l'Algérie constitue déjà le premier partenaire commercial du Canada en Afrique avec un marché d'exportation qui devrait atteindre près de \$400 millions pour l'année 1980. La valeur des exportations canadiennes de services ont, par ailleurs, dépassé les \$60 millions par année. Bien que les ventes soient principalement constituées de produits agricoles, le Canada exporte également de l'amiante, de la machinerie industrielle, du bois d'oeuvre, des équipements divers et des structures préfabriquées. Ces exportations s'effectuent par le biais de contrats à long terme, dans le cadre



Sur la photo prise lors de leurs entretiens, l'on reconnaît (de gauche à droite): M. Charles Lapointe, ministre d'État aux Petites entreprises et au Tourisme, M. Missoum Sbih, ambassadeur de l'Algérie au Canada, M. Herbert Gray, ministre de l'Industrie et du Commerce, et M. Abdelaziz Khelef, ministre algérien du Commerce.

d'activités strictement commerciales. L'Algérie bénéficie d'une ligne de crédit de \$1,2 milliard octroyée par la Société d'expansion des exportations (SEE).

Plan quinquennal 1980-1984

Partant de cet acquis, les travaux de la Commission ont permis d'explorer les potentialités qui se dégagent du plan quinquennal 1980-1984, lequel prévoit pour quelque \$122 milliards canadiens d'investissements. La partie algérienne en a présenté les grandes lignes et orientations pour faire valoir, qu'en sus de la continuation du programme d'industrialisation, un accent particulier serait mis sur les besoins des secteurs agricoles, hydrauliques et des infrastructures à caractère socio-économique.

En parallèle à l'examen des rapports commerciaux des deux pays, les questions de coopération technique et de formation ont été abondamment discutées, la partie canadienne faisant savoir sa disposition à apporter sa contribution dans un domaine auquel l'Algérie accorde une importance de premier plan. En plus de la dimension commerciale, la Commission s'est donc constituée en un cadre d'étude et d'examen de toutes les facettes des rapports bilatéraux canado-algériens.

A l'issue de son séjour au Canada, M. le ministre Abdelaziz Khelef a tenu à

remercier le ministre d'État Charles Lapointe et le gouvernement du Canada pour la qualité de l'accueil dont lui-même et sa délégation ont été l'objet. L'invitation a du même coup été faite pour que la prochaine session se tienne l'an prochain en Algérie. Entre temps, la reprise imminente du voyage du premier ministre Trudeau à Alger devrait donner une impulsion supplémentaire à des échanges déjà fort bien lancés.

Ontario: victoire des conservateurs

Les Ontariens ont reporté au pouvoir le gouvernement conservateur de M. William Davis, premier ministre de cette province depuis dix ans.

Les élections générales provinciales du 19 mars ont donné une forte majorité au Parti progressiste conservateur qui a remporté 70 sièges (soit 44,5 p. cent des votes). Le Parti libéral a gagné 34 sièges (33,6 p. cent des votes) et le Nouveau Parti démocratique 21 (21,2 p. cent des votes).

A la dissolution de l'Assemblée législative, la répartition des sièges était la suivante: conservateurs 58, libéraux 34, néo-démocrates 33.

Le Parti progressiste conservateur est au pouvoir en Ontario depuis 38 ans.

La culture canadienne à Paris

Les Parisiens ont eu l'occasion de découvrir les nombreuses facettes de la culture canadienne lors d'activités culturelles et commerciales présentées le mois dernier au coeur même de Paris, au Forum des Halles.

Deux aspects fort différents de cette culture se reflétaient dans les expositions d'art présentées. La première dévoilait aux visiteurs l'art des Indiens de la côte ouest du Canada, tandis que la deuxième les faisait pénétrer dans l'univers surréaliste du peintre Jean-Paul Riopelle (1923-).

Variété aussi des sujets de conférence: *Les Inuit, Esquimaux du Canada* et *Architecture-Commerce-Animation*, ainsi que des films, parmi lesquels se trouvaient plusieurs films pour enfants et *Les Jeux de la XXIe Olympiade*.

Les Parisiens ont pu assister à un récital donné par Carmen Fournier, violoniste, et Suzanne Fournier, pianiste, et à un spectacle poétique présenté par la poétesse Lucienne Letondal.

Ceux qui préféraient les variétés avaient le choix entre Plume Latraverse, chanteur de rock et de blues, Jacques Antonin, chansonnier, et Michel Léveillé, chansonnier monologue.

Enfin, pour les amateurs de théâtre, Louisette Dussault interprétait sa première création théâtrale, *Moman*.

Plusieurs éditeurs canadiens étaient présents et les visiteurs ont pu voir un échantillon varié de livres canadiens.

Des parents heureux

Une Égyptienne de 31 ans qui a perdu quatre bébés au cours des six dernières années connaît enfin les joies de la maternité, grâce au savoir-faire d'une équipe de médecins du Service des grossesses à risque élevé de l'Hôpital général d'Ottawa.

Mme Ahlam Huzayin souffrant de diabète à chacune de ses grossesses décida, sur les conseils de ses médecins égyptiens, de venir au Canada où elle pourrait profiter de soins adéquats.

Le Service de grossesses à risque élevé, qui est doté d'un équipement de contrôle ultra-moderne et d'une salle de réanimation, a été mis en état d'alerte: le docteur Bonnie Lees (spécialisée dans le diagnostic et le traitement des maladies néona-

tales) se tenait prête à intervenir.

Des tests ultrason ont été effectués et on a prélevé dans la cavité où baigne le fœtus un échantillon de liquide amniotique aux fins d'analyse et pour détecter toute anomalie génétique. Tout au cours de la grossesse, les médecins ont contrôlé rigoureusement le diabète dont souffre Mme Huzayin pour empêcher sa progression.

Le docteur Jack Walters et son équipe, qui ont suivi de près l'évolution de la grossesse, décidèrent de pratiquer une césarienne le 17 février. Une petite fille pesant un peu plus de trois kilogrammes et en excellente santé naissait pour la plus grande joie des parents.

Insectes importés à l'assaut des mauvaises herbes

La plupart des mauvaises herbes qui poussent en Amérique du Nord sont arrivées clandestinement dans les sacs de semences qu'apportaient avec eux les premiers colons.

Leurs ennemis naturels étant restés dans le Vieux-Monde, ces herbes se sont propagées à un point tel qu'elles font, aujourd'hui, planer une grave menace sur les récoltes de blé, de maïs et de luzerne destinées à la vente et ce, malgré l'emploi répété de pesticides chimiques.

Pour lutter contre cette invasion, M. A.K. Watson, professeur au département de phytotechnie de l'Université McGill (à Montréal), procède actuellement à l'expérimentation d'un nouveau programme.

En collaboration avec la station de recherches du ministère de l'Agriculture à Regina (Saskatchewan), M. Watson lâche en plusieurs points du Québec des espèces d'insectes soigneusement sélectionnées et importées d'Europe et d'Asie. Il espère que ces insectes, qui ont, au préalable, été mis en quarantaine et testés à Regina, feront preuve d'un appétit suffisamment vorace pour devenir un moyen efficace de lutte contre les mauvaises herbes.

Le premier ministre du Manitoba a annoncé la création d'un secrétariat d'État des services de langue française qui relèvera du ministère des Affaires culturelles. Le Service assurera une liaison efficace entre la collectivité franco-manitobaine et les ministères provinciaux.

Extension des services de télévision en français par un réseau privé

Le réseau privé TVA offre, depuis le mois de février, des émissions en français dans tout le Canada.

À la suite d'une décision du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, une station de télévision de la région de la capitale nationale, CHOT-TV, est devenue le centre de diffusion de la programmation du réseau TVA, via le satellite Anik, aux régions éloignées et aux centres mal desservis du Canada.

La programmation diffusée est composée de deux grilles horaires, soit approximativement 60 heures de diffusion d'émissions produites par les neuf stations du réseau TVA, soit: CFTM Montréal, CFCM Québec, CJPM Chicoutimi, CHLT Sherbrooke, CHEM Trois-Rivières, CFER Rimouski, CHOT Hull, CIMT Rivière-du-Loup, CFEM Rouyn-Noranda.

Les stations associées font parvenir chaque semaine leurs meilleures émissions locales, à contenu entièrement canadien, lesquelles sont diffusées à partir de CHOT-TV par satellite. La programmation comprend aussi des émissions régionales et la diffusion des débats à la Chambre des communes.

Jusqu'à présent, seule la société d'État Radio-Canada diffusait des émissions en français dans tout le Canada.

Le Visutel, téléphone d'avenir

La compagnie de téléphone Bell Canada fera bientôt l'essai d'un nouvel appareil de bureau intégrant téléphone et transmission de données: le Visutel (Displayphone en anglais).

Mis au point dans les laboratoires de recherche de Bell-Northern installés à Nepean (Ontario), l'appareil pèse 7,5 kilogrammes. Il est doté d'un écran cathodique, d'un clavier escamotable de machine à écrire, d'un écouteur, d'une mémoire d'ordinateur, d'un clavier téléphonique et d'autres touches "programmables". L'on peut aussi le raccorder à une imprimante ou à un magnétophone.

À partir du mois d'avril, environ 220 appareils feront l'objet d'un essai de six mois chez un certain nombre de clients canadiens de Bell Canada.

Selon M. Brian Hewat, vice-président de Bell Canada, le Visutel pourrait être mis sur le marché dès 1982.

La chronique des arts

Remise des prix Génie

Une production québécoise, *Les Bons Débarras*, a gagné huit prix lors de la remise des prix Génie 1981.

Le film qui se déroule dans un milieu rural pauvre du Québec traite des rapports d'une mère célibataire et de sa fille.

Les trophées ont été décernés, pour la deuxième année consécutive, par l'Académie canadienne du cinéma, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à Toronto le 12 mars.

Voici la liste des gagnants:

— Meilleur film: *Les Bons Débarras* (metteurs en scène Claude Godbout et Marcia Couelle).

— Meilleur acteur dans le rôle principal: Thomas Peacocke (*The Hounds of Notre Dame*).

— Meilleure actrice dans le rôle principal: Marie Tifo (*Les Bons Débarras*).

— Meilleur acteur de soutien: Germain Houde (*Les Bons Débarras*).

— Meilleure actrice de soutien: Kate Reid (*Atlantic City, U.S.A.* de Louis Malle).

— Meilleur acteur étranger: Jack Lemmon (*Tribute*).

— Meilleure actrice étrangère: Suzan Sarandon (*Atlantic City, U.S.A.*).

— Meilleure réalisation: Francis Mankiewicz (*Les Bons Débarras*).

— Meilleure trame musicale: Art Philipps



Les deux vedettes du film *Les Bons Débarras*, Marie Tifo (à gauche) et Charlotte Laurier.

(*The Lucky Star*).

— Meilleur scénario original: Réjean Ducharme (*Les Bons Débarras*).

— Meilleur scénario d'adaptation: Max Fisher (*The Lucky Star*).

— Meilleure caméra: Michel Brault (*Les Bons Débarras*).

— Meilleure prise de son: Henri Blondeau et Michel Descombes (*Les Bons Dé-*

barras).

— Meilleur monteur: André Corriveau (*Les Bons Débarras*).

— Meilleur costume: Anne Pritchard (*Fantastica*).

— Prix du meilleur documentaire: Guy Simoneau (*Plusieurs tombent en amour*).

— Prix du meilleur court métrage théâtral: *The Strongest man in the World* (L'homme le plus fort du monde).

— Prix spécial d'excellence: Micheline Lanctôt, réalisatrice du film *L'Homme à tout faire*.

— Meilleur montage sonore: Jean-Guy Montpetit.

Des marionnettes donnent vie à la peinture québécoise

Vingt personnages de la peinture québécoise sont sortis par magie de leur cadre figé en prenant la forme de marionnettes. Elles vont raconter, aux élèves du secondaire, ainsi qu'aux étudiants des universités et centres d'enseignement général et professionnel, l'histoire de la peinture québécoise au cours d'un spectacle intitulé *La Couleur chante un pays*.

Il s'agit d'une initiative originale du Théâtre de l'Avant-Pays, réalisée en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal. Les 20 marionnettes créées pour cette pièce sont des personnages que l'on retrouve dans les tableaux de la collection permanente du Musée, notamment ceux de Jean-Baptiste Roy-Audy, Théophile Hamel et Clarence Gagnon. A certains moments, les marionnettistes portent des masques reproduisant l'atmosphère des tableaux de Borduas, Pellan ou Riopelle.



Marionnettes devant le tableau de Théophile Hamel Portrait de Mme Charles-Hilaire Tête et de son fils Eugène.

Yves Bellemare

Le prix de la critique québécoise pour le meilleur long métrage en 1980 a été attribué à Sophie Bissonnette, Martin Duckworth et Joyce Rock pour leur film *Histoire de femmes*, tourné selon les techniques du cinéma direct lors de l'un des plus importants conflits ouvriers à survenir en Amérique dans le secteur minier. *Histoire de femmes* cerne avec justesse le rôle positif et déterminant qu'ont joué les femmes à l'occasion de la grève de Sudbury l'année passée. Le prix de la critique québécoise, créé en 1974, est doté d'une bourse de \$3 000.

Un Canadien a reçu un prix au Quinzième Grand Prix international d'art contemporain de Monte-Carlo. Il s'agit de Michel Dupuy-Urisari qui a gagné le prix duc de Valverde d'Ayala Valva (oeuvre figurative) pour son oeuvre *Un jour d'hiver*.

Nouvelles brèves

Un architecte de Toronto, M. John Rempel, a reçu dernièrement la médaille Gabrielle-Léger de la Fondation canadienne pour le patrimoine. La Médaille a été remise à M. Rempel par le gouverneur général, M. Edward Schreyer, en reconnaissance de son oeuvre dans le domaine de la restauration et de la conservation d'édifices et de lieux historiques.

A l'occasion de son centenaire, la société Canadien pacifique finance la production d'une série de 13 émissions éducatives télévisées portant sur l'histoire de l'art au Canada. Créée et réalisée par TV Ontario, cette série retracera l'histoire culturelle du Canada à travers les oeuvres d'artistes canadiens. Parallèlement, l'on publiera un texte illustré pour les écoliers et un guide à l'intention des professeurs.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a annoncé la signature d'une convention de prêt d'une valeur globale de \$8,50 millions en vue d'appuyer la vente, évaluée à \$10 millions, de matériel électrique et de services connexes canadiens, par environ 18 exportateurs canadiens, à la République fédérale du Brésil. L'emprunteur, Light-Servicos Eletricidade S.A. (Light), entreprise de service public contrôlée par l'État, est autorisée par le gouvernement du Brésil à produire, acheter, transmettre et distribuer l'énergie électrique. Light appartient principalement à Centrais Eletricas Brasileiras S.A. (ELETROBRAS), propriété exclusive du gouvernement du Brésil.

Pour la première fois dans l'histoire canadienne, des détenus pourront participer aux élections du Québec. Le directeur général des élections a fait savoir qu'à la suite d'une entente conclue avec les autorités pénitentiaires provinciales les détenus voteront dans les pénitenciers mais

se prononceraient sur les candidats de la circonscription de leur lieu de résidence. Ces détenus avaient participé au référendum de mai 1980. Les détenus des pénitenciers fédéraux ne pourront toutefois exercer leur droit de vote. (*Le Devoir*)

Un système de maisons d'accueil pour touristes est en voie d'organisation à Montréal. Il s'agit de maisons privées où les touristes peuvent louer une chambre. Les tarifs, qui incluent aussi le petit déjeuner, varient entre \$20 et \$25 pour une personne, et \$30 à \$35 pour deux personnes. Actuellement, 25 maisons d'accueil s'apprêtent à recevoir des touristes à partir du mois de juin.

L'aviation américaine a octroyé à Northern Telecom Inc., filiale de Northern Télécom Ltd., un contrat de cinq ans pour 29 systèmes de commutation multiplex DMS-100. La Compagnie s'attend à recevoir pour plus de \$20 millions de commandes dès la première année. Les premières livraisons se feront l'an prochain. (*La Presse*)

La valeur des fourrures vendues durant la saison 1979-1980 s'établissait à \$137 985 859, soit une augmentation de 12,8 p. cent par rapport à la saison précédente. Les fourrures provenant d'animaux sauvages d'une valeur de \$89 946 151 constituaient 65 p. cent au total. La valeur de la production des peaux d'élevage s'est élevée à \$48 039 708 par rapport à \$43 251 787 l'année précédente.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, dirige la délégation canadienne à la dixième session de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, qui s'est ouverte le 9 mars à New York et qui se prolongera jusqu'au 24 avril. L'ambassadeur du Canada à la Conférence, M. J. Alan Beesley, est le vice-président de la délégation.

Pierre Harvey, de Rimouski (Québec), est devenu le premier Canadien à se classer parmi les cinq premiers d'une épreuve de la Coupe du monde de ski de fond. Cet ancien coureur cycliste a remporté la cinquième place d'une course de 15 kilomètres qui a eu lieu à Whitehorse (Yukon). Le vainqueur, le Suédois Thomas Wassberg, a terminé en 42 mn 24 s 34. Le temps de Pierre Harvey a été de 43 mn 35 s 66.

Le Musée du Québec présente, du 11 mars au 12 avril, une exposition itinérante sénégalaise d'art contemporain. Or-

ganisée en collaboration avec le ministère des Affaires intergouvernementales, cette exposition a permis au public d'admirer plus de 170 oeuvres de 23 artistes, parmi lesquelles on notait de riches tapisseries, des peintures sur verre, des sculptures, des gravures, des gouaches, des huiles et des dessins.

Une équipe de Calgary (Alberta) partage le premier rang des Championnats du monde féminins de curling avec la Norvège et la Suède. Les Championnats se sont terminés le 18 mars à Perth (Écosse).

Depuis le 1er avril, le taux de rendement de toutes les émissions d'Obligations d'épargne du Canada en cours est porté de 11,50 p. cent par année à 13,75 p. cent sur la période de sept mois échéant le 31 octobre 1981. Le taux de rendement pour chaque année ultérieure à l'échéance sera maintenu à 10,50 p. cent. Ce taux sera de nouveau examiné lorsque les modalités de la nouvelle émission seront annoncées l'automne prochain.

Le Canada veut... (suite de la page 2)

ches, les troncs tordus, le feuillage et les espèces non marchandes laissées en forêt, ainsi que les déchets d'usine qui servent à la préparation du combustible décheté. Elle peut aussi inclure les peuplements d'arbres de culture à courte rotation, coupés avant qu'ils aient atteint l'âge requis pour être utilisés à des fins courantes.

Au Canada, on transforme actuellement la biomasse forestière en gaz et en alcool méthylique, à titre expérimental. Ainsi, la compagnie de produits forestiers de la Saskatchewan transforme le bois en gaz combustible à la baie d'Hudson.

Le gouvernement fédéral a lancé un programme connu sous le nom de "Énergie de la forêt" (ENFOR) dont le but est de promouvoir la recherche sur la production de la biomasse et sa conversion en énergie, en combustibles synthétiques ou en produits chimiques industriels qui réduiront considérablement la consommation traditionnelle de combustibles fossiles. Le programme, géré par Environment Canada est, comme le programme FIRE, en vigueur depuis le 1er avril 1984 et le demeurera jusqu'au 31 mars 1984. Normalement, ce programme absorbe le coût des travaux approuvés de recherche et de développement; les brevets qui en résultent appartiennent à la Couronne.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.